

LE MADAWASKA

J. BOUCHER, éditeur-propiétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

SI J'ETAIS RICHE....

UNE OEUVRE QU'IL FAUT AIDER

Dans un récent article nous disions que l'épargne est à la base de notre développement économique et national. La chose est de compréhension facile, nous voulons cependant aujourd'hui illustrer par un exemple.

La nécessité d'un enseignement religieux quelconque est reconnue par tous les sociologues. L'homme ne peut se passer de religion, il obéit à un mouvement naturel, à un désir impérieux de rendre un culte à une divinité.

Notre système d'éducation basé sur la suppression de l'enseignement religieux dans les écoles est pour tous un mauvais système. L'heure de catéchisme que l'on tolère dans nos écoles publiques, après les heures de classe, n'est pas suffisante. Il faut qu'à toute heure de la journée, dans l'étude de chaque matière, l'élève voit l'Étr esuprême qui gouverne tout.

Depuis longtemps les catholiques de la ville de Campbellton désiraient ardemment construire une école libre pour soustraire leurs enfants à l'influence néfaste des écoles neutres et sans Dieu. Au prix d'énormes sacrifices ils construisaient une école pouvant loger environ six cents élèves. La grande difficulté n'était cependant pas surmontée. Il fallait donner aux élèves des institutrices religieuses. C'est alors que fut fondée, le 8 septembre 1922, la Congrégation des Filles de Marie de l'Assomption, laquelle fut érigée canoniquement le 1er mai 1924 et incorporée civilement à Frédéricton le 14 avril 1926.

Cette nouvelle oeuvre eut des débuts modestes, et malgré tout, elle est aujourd'hui bien vivante. Déjà la congrégation compte plusieurs membres qui se dévouent à l'enseignement des enfants, à Campbellton et à St-Jacques. Mais il ne faut pas s'imaginer que cette communauté n'a pas de besoin pressant. La congrégation demande aujourd'hui à la population acadienne de cette province et d'ailleurs: "Voulez-vous nous aider à parachever notre maison-mère? Voulez-vous nous permettre de continuer notre oeuvre d'apostolat en notre pays, pour la gloire du bon Dieu et le bien de l'Eglise? Une réponse aidera beaucoup, mais une prompte réponse aiderait doublement, car le temps presse pour en terminer l'extérieur cet automne."

La Congrégation a donc besoin de l'aide financière des plus fortunés d'entre-nous. Il est vrai que chez notre population les Morgan et les Rockefeller sont plutôt rares. Cependant les offrandes les plus minimes seront reçues avec plaisir, car les petits ruisseaux font les grandes rivières et les sous font les plâtres.

Quelle est la personne qui ne serait pas heureuse de contribuer même modestement à cette oeuvre? Combien regretteront l'argent dépensé follement dans les plaisirs. Ceux qui répondront à ce vibrant appel de nos religieuses acadiennes sont ceux qui auront pratiqué l'économie.

Nous disons que les offrandes les plus minimes seront bien reçues. Aux donateurs plus fortunés les Soeurs offrent le titre de "Fondateur" à ceux qui verseront la somme de \$1000., ou plus; de "bienfaiteur" à ceux qui offriront \$500 en montant; de "patron" à ceux qui offriront \$300. en montant; de "membre honoraire" à ceux qui offriront \$100. en montant; et de "membre associé" à ceux qui pourront donner \$50. en montant.

Montrons-nous généreux pour assurer l'oeuvre d'éducation qu'ont entrepris ces dévouées religieuses; nous partagerons ainsi dans leurs mérites.

J.-G. B.

PASSIM

L'HON. M. VENIOT

La province en général a été surprise par un réel plaisir à la nomination de l'hon. Pierre J. Veniot, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, à l'importante position de ministre des postes dans le nouveau cabinet King. Pendant plus de trente ans M. Veniot a employé son temps, son énergie, ses talents et ses revenus au développement économique et à l'administration de notre province. Pendant plusieurs années à la tête du département des travaux publics, il s'appliqua à la construction et à l'amélioration des routes de la province, afin de développer le tourisme et d'amener chez-nous des milliers d'étrangers qui sont une source de revenus considérables pour notre population. L'ancien ministre des travaux publics a légué à ses successeurs une voirie en parfaite condition, des routes qui ne demandent qu'à être entretenues pour continuer à recevoir ce flot de visiteurs qui visitent notre province depuis quelques années. L'hon. M. Veniot a pris une part active dans le développement de nos lignes électriques. Il est directeur responsable du dé-

veloppement du Grand Sault, malgré qu'à la "grande ouverture officielle" qui eut lieu au mois d'août dernier à Grand Sault, l'on n'osa même pas mentionner son nom. C'est qu'il voulait ce développement d'une autre manière qu'à la Baxter. L'avenir nous dira ce qu'a coûté à la province cette dernière méthode.

La population française du Nouveau-Brunswick est particulièrement heureuse de l'arrivée de M. Veniot au haut poste qu'il occupe maintenant dans l'administration fédérale, non seulement parce qu'il est un homme politique de grande valeur, mais surtout parce qu'il est le premier acadien à occuper une position aussi importante et qu'il saura par ses talents et sa probité reconnue faire honneur à la race qu'il représente.

CET INSPECTEUR

Parlant du ministre des postes, cela nous rappelle qu'il y a plusieurs mois déjà il fut question de nommer un inspecteur bilingue pour le service des postes dans les provinces maritimes. Plusieurs applications ont été envoyées au département. On fit subir aux applicants un examen assez sérieux... et la nomination se fait encore attendre. Pendant ce temps le service en souffre, certainement qu'il en souffre, puis-

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

NOTRE DAME DE LA SALETTE

Relativement peu de catholiques, de ce côté-ci de l'Atlantique, connaissent de nom le pèlerinage de N. D. de la Salette—du moins telle est notre expérience personnelle—alors que nul n'ignore celui de Lourdes. Il y a à cela plusieurs raisons. D'abord, sans contredit, l'apparition de Lourdes peut être à cause de sa date plus récente, et parce qu'entourée de circonstances particulièrement remarquables. L'apparition de La Salette s'est produite dans une région dont la population est plutôt tiède sous le rapport de la religion, et a rencontré une vive opposition chez une partie des habitants de La Salette-Fallaveau et des localités avoisinantes. Les autorités ecclésiastiques, très sagement, ne l'acceptèrent, au début, qu'avec une grande réserve. Ceci, du reste, n'est pas un cas isolé: en 1777, Mgr. l'Archevêque Clément Wincelast, de Trier, défendit même les processions, tant soit peu extraordinaires, qui avaient pris naissance à l'occasion de l'apparition d'Echternach, dans le Grand Duché de Luxembourg; depuis, le pèlerinage a été autorisé. Pour La Salette, il fallut quelque temps pour que la sanction nécessaire fut obtenue. Les deux enfants gardiens de moutons, Mélanie Mathieu et

Maximin Giraud, qui déclaraient avoir vu la Sainte Vierge, furent l'objet de sévères interrogatoires et soumis à une stricte surveillance, ce qui déclara convaincu d'authenticité se déclarèrent convaincus. D'autre part, autant Lourdes est accessible en tout temps, autant il est malaisé de visiter La Salette. Non seulement celle-ci se trouve au sommet d'une haute montagne et bloquée par la neige en hiver, mais, durant la belle saison, le trajet est difficile, vu l'absence de voies ferrées dans la région. Lorsque nous y allâmes, il nous fallut grimper la montagne à dos d'ânes; nombre de pèlerins font la route à pied par esprit de contrition. En dépit des difficultés d'accès, on a bâti au sommet un vaste monastère et divers autres bâtiments. Si la renommée de ce lieu saint ne s'étend pas aussi loin que celle de Lourdes ou d'Echternach, il y vient cependant bien des pèlerins, surtout de France, Italie, Espagne. Au premier anniversaire de l'apparition, le 29 septembre 1847, il n'y avait pas moins de 60,000 fidèles à La Salette; l'on peut se demander comment une telle foule put parvenir à cet endroit isolé, à une époque où les communications étaient si primitives.

George Nestler Tricoché.

Un signe de danger à nulle part. Pour les habitués de cette route le danger devient facile à éviter, mais pour les étrangers c'est un crime que de ne pas afficher le danger. Depuis quinze jours trois automobiles de touristes ont été complètement brisées aux traverses de Baker Brook. N'est-ce pas suffisant pour attirer l'attention des autorités. Pourquoi ne pas avertir les touristes du danger de ces endroits par des placards bien visibles sur lesquels on écrira DANGER? Quelques bouts de planches, un peu de peinture blanche et noire sont tout ce qu'il y a de nécessaire et la vie des gens sera ainsi protégée, en attendant que nos députés passent à la droite de l'oratoire et obtiennent le redressement de ces traverses à angle trop aigu et l'argent nécessaire pour refaire nos routes qui sont actuellement dans un état pitoyable par le manque d'entretien et de réparation.

FANATIQUES...

Parlant des difficultés que les nôtres rencontrent à obtenir certaines positions publiques, nous croyons devoir porter à l'attention de nos lecteurs l'incident survenu récemment au département d'agriculture de Frédéricton, alors qu'il fallait remplacer la surintendante du "Women's Institute". L'on sait que depuis quelques années le département avait à son service une personne de langue française, parlant très bien l'anglais, pour organiser et faire fonctionner les cercles de fermières dans les centes françaises de la province. Cette personne, possédant toutes les qualités requises pour ce travail, diplômée d'école-ménagère et expérience de plusieurs années acquise au service du département d'agriculture de Québec, a eu la fâcheuse ambition de remplacer la surintendante démissionnaire. Et savez-vous quelle fut la raison du refus? La voici—presque textuellement: "Of course, Miss... I am very sorry but, you know, your religion and your nationality is against you." L'on ose parfois nous traiter de fanatiques. Quelle farce!

MAUVAISES TRAVERSES

La politique est bien marâtre, surtout pour les pauvres comités dont les représentants ont à s'asseoir à la gauche de l'oratoire. Tel est notre cas à la Chambre de Frédéricton. Heureusement que nous n'en avons pour trois ans à ce que nous assurent les prophètes les plus indépendants. N'empêche que pendant ce temps nos gens risquent de se casser le cou et qu'il semble n'y avoir rien à faire. Nous disons, il y a quelques semaines que la traversée de chemin de fer à Troquois, est très dangereuse. Plusieurs accidents y sont arrivés au cours de l'été. Un de nos lecteurs nous avertit qu'un accident, qui aurait pu causer la vie à la victime, est survenu lundi soir à la traversée "diamond" de Baker Brook. Toutes les traverses de chemin de fer dans cette paroisse sont excessivement dangereuses. Il n'y a au-

LORD ET LADY WILLINGDON A OTTAWA

LE CENTENAIRE DE SAINT FRANÇOIS

La célébration du septième centenaire de la mort du grand saint d'Assise, à Rome et en Ombrie.

Rome, 5.—Le septième centenaire de la mort de Saint François d'Assise a été célébré dans toute l'Italie, hier. Des cardinaux, évêques, et d'éminents chefs fascistes ont pris part aux cérémonies qui se sont déroulées dans toute les parties du pays. Une statue du saint a été dévoilée et bénite à Cagliari.

Le journal "La Tribuna" écrit à ce sujet: "Cette journée a été observée comme jour de fête nationale, parce que le premier ministre a voulu non seulement lui donner un caractère de splendeur particulière, mais aussi parce qu'il a voulu célébrer la concorde spirituelle qui règne aujourd'hui dans sa nation italienne."

Rome, 5.—Le gouvernement de Rome a ordonné de hisser le drapeau national au sommet de la tour du Capitole et de faire sonner la cloche historique du Capitole pendant une heure, hier, pour célébrer le septième centenaire de la mort de saint François d'Assise. Sur tous les édifices municipaux, les écoles et les casernes, les drapeaux flottèrent en grand nombre.

Le gouverneur et son personnel ont assisté à un office célébré en mémoire du grand saint.

Assise, Italie, 5.—Une mille personnes au moins, venues de toutes les parties de l'Italie, se sont rassemblées hier en cette ville pour célébrer le septième centenaire de la mort de Saint François d'Assise.

Le cardinal Merry del Val, ancien délégué papal au Canada, secrétaire de la congrégation du Saint-Office, resplendissant dans ses ornements écarlates et entouré de plusieurs autres membres du Sacré Collège, célébra la messe pontificale dans la basilique de St-François, l'une des plus belles églises du Moyen Âge que l'on rencontre en Italie.

Le chœur était formé de cent chanteurs de la chapelle d'Assise était dirigé par le R. P. Dominique Stella, de l'ordre des Franciscains. Après la messe, le cardinal Merry del Val donna la bénédiction pontificale à la foule à l'extérieur du grand autel érigé au-dessus du tombeau saint.

le, à des conditions très avantageuses.

ARRÊTATION

Le chef de police de notre ville M. Grandmaison, a fait la semaine dernière, l'arrestation d'un nommé Duddy alias Ellis, de Presqu'Isle, et d'une femme. Le signalement de ces deux individus avait été donné par la police américaine, qui avait demandé de les arrêter.

RETRAITS

La retraite annuelle, au couvent du Bon Pasteur à Saint-Patrick a été prêchée, au cours de la semaine dernière par le Rév. Père Garant, rédemptoriste. Les élèves sont enchantés de leur retraite.

MORTS SUBITES

Deux morts subites ont eu lieu la semaine dernière à St-Ludger, M. Joseph Labonté, machiniste au C.N.R., âgé de 57 ans, époux de Dame Hélène Jenkins. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 2 octobre à St-Ludger, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. le curé Vézina, assisté de MM. les abbés Pelletier et Lapierre, comme diacre et sous-diacre.

M. Labonté laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, quatre fils et deux filles: Henri, Joseph, James, Frère Augustin, Edouard, Frère Sébastien, sous les deux chez les chers Frères des Ecoles Chrétiennes; Miles, Pauline et Hélène.

Ottawa, 5.—Rideau-Hall, qui était abandonné il y a une semaine par le Gouverneur Général sortant de charge, le baron Byng de Vimy, a reçu hier son nouveau maître, le vicomte Willingdon. Accompagné de lady Willingdon, le nouveau Gouverneur Général du Canada est arrivé hier dans la capitale où il a été reçu avec toute la pompe traditionnelle en telle circonstance.

Il est vrai que le nouveau représentant du Roi en ce pays avait été officiellement reçu et intronisé à Québec, samedi dernier, mais la ville d'Ottawa devait lui faire une réception non moins cordiale, hier. Les officiers de la ville, le premier ministre King et les membres du gouvernement, ainsi que des députés et autres personnalités distinguées étaient à la gare pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux époux occupants de Rideau-Hall. L'hon. R. B. Bennett représentait l'opposition fédérale à cette réception. Il y avait aussi de nombreux juges, des soldats, des marins, des aviateurs, des conseillers, des membres du clergé et une foule de citoyens. Tous accompagnèrent leurs Excellences de la gare à la colline du Parlement où les Willingdon ont été faits officiellement citoyens de la capitale du Canada.

Répondant à l'adresse de bienvenue ou maire, lord Willingdon déclara: "Mon épouse et moi espérons pouvoir travailler dans une même communauté d'intérêt au bien d'Ottawa et du Dominion."

À la suite d'un déjeuner donné à Rideau-Hall aux membres du gouvernement, leurs Excellences procédèrent à leur installation dans leur nouvelle résidence. Plusieurs engagements sociaux les attendent ces jours-ci, dont un dîner qui sera donné en leur honneur mardi soir par le juge en chef F. A. Aulgin.

Belle démonstration à l'hon. P.-J. Veniot

Moncton, N.-B., 4.—L'hon. P.-J. Veniot, le ministre des Postes, a été l'objet d'une splendide démonstration d'amitié et d'estime de la part des libéraux de la ville de Saint-Jean qu'il a visités la semaine dernière. Les jeunes libéraux lui ont donné un grand banquet à l'hôtel Admiral Beattie et le nouveau ministre a été acclamé. Il y a longtemps que l'on a été témoin d'autant d'enthousiasme dans la ville de Saint-Jean.

Le banquet était présidé par M. R.S.C. Hayes, le président de l'Association de la Jeunesse Libérale. Au nombre des convives, on remarquait MM. Hayes et Ryan, les candidats libéraux aux récentes élections, l'hon. Walter Foster, ancien premier ministre de la province, le maire White, un conservateur, le Dr Curran, ancien député libéral du comté de St-Jean, l'hon. Dr Roberts, qui était ministre de l'Hygiène dans le gouvernement Veniot, l'hon. R. M. Hill, ancien ministre des Travaux Publics, etc.

MAINTENU EN FONCTION

Malgré de vives protestations faites auprès du gouvernement provincial pour démettre M. Aurèle Bérubé de la position d'inspecteur des liquors, celui-ci conservera sa position. M. Bérubé a été avisé à cet effet, ce matin, par l'inspecteur en chef McParlane.

M. Bérubé annonce qu'il va venir les causes de prohibition seront plaidées à St-Jacques.

M. Charles Bernier, âgé de 60 ans époux de feu Emma, Comblon.

Son service a eu lieu le 4 octobre, il a été chanté par M. l'abbé Thomas Pelletier, vicaire.

M. Bernier était le père de M. Joseph Bernier, employé au C.N.R.

Aux deux familles éplorées, nos sympathies.

RIVIERE DU LOUP

Nouvelle étude de notaire
Rivière du Loup, 5.—M. Viateur Levasseur, fils de M. Joseph Levasseur, de cette ville, vient d'ouvrir, son bureau à la Rivière du Loup, dans l'édifice Doucet, rue de l'Église. Nos meilleurs vœux de succès.

M. A. H. Tangway, gradué de l'Académie de Musique de Fargo, N. Dak., vient résider dans notre ville; il est pour le moment à l'Hôtel Ophir. Il s'occupera de la préparation immédiate aux diplômes et enseignera à domici-



DANS NOS PAROISSES

St-Hilaire défait Rivière-Bleue

L'équipe de base-ball St-Hilaire a infligé une défaite mémorable à celle de Rivière-Bleue dimanche le 19 septembre.

La partie fut chaudement contestée au point qu'il fallut jouer une manche supplémentaire, durant laquelle le St-Hilaire compta deux points, qui lui donnèrent la victoire finale.

L'équipe de St-Hilaire se composait de joueurs qui n'avaient pas eu aucune pratique depuis six ans, tandis que la Rivière-Bleue avait joué plusieurs parties et ne manquait pas d'habiles joueurs. Les lanceurs du Rivière-Bleue ne purent tenir tête devant les excellents frappeurs de St-Hilaire; mais si le St-Hilaire était bon au bâton, il ne l'était sûrement pas au champ car les erreurs étaient vraiment commues. Entre les plus brillants exploits de la partie, citons le sensationnel "catch" de Léon Bourgoïn (champ de gauche); la tenue remarquable d'Alfred Levesque au Deuxième but; les quatre "home runs" d'Emile Levesque (champ de droite); l'excellent rechange d'Antoine Levesque et la brillante tenue de Ben Fournier qui était dans la boîte pour le St-Hilaire.

Il n'y a aucun doute que l'équipe de la Rivière-Bleue est une plus forte des alentours, ayant déjà défait Ste-Rose, Cabano, Rivière du Loup, et St-Pacôme. Donc il est facile de voir tout le mérite qui revient à l'équipe de St-Hilaire.

Les "scores" furent 13 à 11 en faveur du St-Hilaire. Plusieurs sont d'avis que le St-Hilaire pourrait donner une "rincée" au team du "Petit Sault".
Un Sportsman.

Vient de paraître

L'Enseignement Secondaire au Canada

Octobre 1926

Cette revue comme cette année une nouvelle série: elle paraît maintenant tous les mois depuis octobre jusqu'à mai. Elle s'adresse à toutes les personnes qui s'occupent, de près ou de loin, des questions relatives à l'enseignement secondaire (collèges classiques, etc.): professeurs, membres du clergé, professionnels, instituteurs et communautés religieuses, hommes publics, etc.

Le numéro d'octobre 1926, après un mot d'ordre intitulé "Surnaturels d'abord", présente un article extrêmement important de M. l'abbé F. Charbonnier, Docteur en lettres, de Montréal, sur cette question: Quel rang la littérature occupe-t-elle parmi les autres arts? Après avoir lu cet ar-

REGLES DE SURETE POUR LES ALLUMETTES

- 1.—Se servir d'allumettes de sûreté, qui ne s'allument que sur la boîte.
- 2.—Ne pas acheter d'allumettes qui se brisent, dont la tête se détache, ou qui conservent du feu après qu'on les a éteintes.
- 3.—Ne jamais jeter une allumette tant que la dernière étincelle n'est pas éteinte.
- 4.—Si on renverse les allumettes, les ramasser toutes.
- 5.—Ne pas porter d'allumettes libres dans ses poches, mais les garder dans un porte-allumettes; les enfants ne doivent pas en avoir sur eux.
- 6.—Les allumettes doivent être tenues loin de la portée des petits enfants.
- 7.—Tenir les allumettes dans des boîtes fermées, loin de la chaleur du poêle ou du tuyau.
- 8.—Frotter toujours une allumette dans une direction opposée à vous. Si vous l'allumez sur la boîte, fermez d'abord la boîte. Frottez l'allumette sur la boîte en descendant.

LISEZ et FAITES LIRE LE "MADAWASKA"

Si vous ne doutez pas que le premier rang revienne de droit à la littérature. Sous le titre de Préféré et éducation, M. l'abbé A. Robert, professeur à l'École Supérieure de Philosophie de l'Université Laval, met les professeurs en garde contre les préjugés qui peuvent envahir leur esprit. M. l'abbé A. Labrie, professeur de Rhétorique au Séminaire de Québec, traite ensuite de la méthode de correction des devoirs; à côté de l'ancienne méthode il en présente une nouvelle qui peut avoir de très grands avantages. Dans un article intitulé Projets de vacances, M. l'abbé A. Maheux, préfet des Etudes au Séminaire de Québec, suggère les tournées patriotiques comme moyen d'occuper les vacances des professeurs. La partie documentaire contient les sujets d'épreuves données aux sessions de juin et d'août pour le baccalauréat à l'Université Laval de Québec. Une bibliographie complète le numéro. Pour abonnement (\$1.00) s'adresser à L'Enseignement Secondaire, Université Laval, Québec.



Le Meilleur pour Bébé Le Meilleur pour Vous
LISEZ et FAITES LIRE LE MADAWASKA

Vos enfants croissent-ils assez rapidement?

Sont-ils robustes, sains et forts, ou pâles, faibles et épuisés?

Les enfants dans la croissance ont besoin d'une nourriture abondante et il arrive quelquefois qu'ils ne voudront pas de la nourriture dont ils ont besoin pour acquérir des forces; alors ils deviennent pâles, faibles et épuisés. On peut parler à ce défaut d'alimentation par l'emploi du Father John's Medicine qui contient précisément les éléments nutritifs dont ces enfants ont besoin et voilà pourquoi tant d'enfants augmentent régulièrement de poids pendant qu'ils prennent de ce vieux remède de famille.

Le Remède du Père Jean est une préparation habilement composée d'huiles de foie de morue et d'autres ingrédients de façon telle que les éléments nutritifs en peuvent être absorbés facilement par les personnes affaiblies et épuisées. Vos amis et vos voisins en connaissent la valeur. Des milliers de mères comptent sur lui pour maintenir leurs enfants bien portants et forts.

3005 P

LA PLAGE DE CHICAGO



VOICI l'une des sections les plus intéressantes de la plage de Chicago, vis-à-vis le parc Jackson. L'hôtel qui se reflète dans l'eau sera rendu à Chicago en juin prochain, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste, pour assister aux grandes manifestations religieuses du Congrès Eucharistique; est situé à proximité immédiate de cette plage. Le pèlerinage de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, s'organise en ce moment, avec le concours du Pacifique Canadien.



Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes—papier en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à:

Le Madawaska
EDMUNDSTON, N.B.



Venez voir ce beau nouveau Jewett



LE VOICI—attendant votre inspection—le merveilleux Sedan Jewett à 4 portes—l'automobile charmant et gracieux qui fera gagner à quelqu'un \$10,000 en argent.

Il nous faut une devise, pour ce char—une devise qui suggérera la beauté, le charme, la vogue, l'individualité! La personne qui nous suggérera la devise la mieux appropriée recevra à titre absolument gracieux—\$10,000 en argent. Et les deux personnes qui suggéreront ensuite les deux meilleures phrases, suivantes recevront chacune un de ces merveilleux autos.

Venez—bientôt—voir et admirer et conduire cette charmante voiture nouvelle. Venez et nommez-la pour nous. Nous vous donnerons le bulletin officiel (ou vous l'adresserons par la poste sur demande) et vous expliquerons les règles.

puis nommez-le pour nous et vous pourrez gagner

\$10,000
en argent!

CE MONTANT SERA DONNE A
TITRE ABSOLUMENT GRACIEUX
.....AUSSI DEUX AUTOMOBILES
.....DEMANDEZ-NOUS-EN LES
DETAILS

GARAGE FOURNIER,
EDMUNDSTON N.B.

Téléphone 45-11

Ouvert à tous les soirs

Un Régal pour les Amateurs de Radio



Toujours anxieux d'offrir aux amateurs des programmes non seulement nouveaux, mais d'une grande valeur musicale, le Service de radio-téléphonie du Chemin de fer National du Canada a organisé pour cet automne une série de dix concerts qui seront données par le fameux quatuor à corde de Hart House et irradiés des postes de réseau. Un concert sera donné à chacun des dix postes du C.N.R. en commençant par Toronto et en continuant par Montréal, Ottawa, Winnipeg, Calgary, Regina, Edmonton, et les postes du Pacifique et de l'Atlantique.

cordes et d'autres morceaux de belle musique par les maîtres anciens et modernes. Ainsi au programme du premier concert sont inscrits le quatuor de Beethoven en ut mineur, opus 18, No.4 et un groupe de chansons de folklore arrangé pour quatuor.

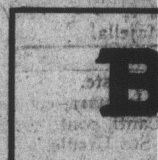
Hart House est le centre musical et artistique de l'Université de Toronto; ses syndics ont donné au Chemin de fer National du Canada la permission exclusive d'irradier les concerts donnés par son quatuor à corde composé des quatre artistes suivants: Geza de Kresz, premier violon, Harry Achadkin, second violon, Milton Blackstone, viole et Boris Hansburg, violoncelle.

A chaque concert seront entendues une composition complète pour quatuor à



Les catholiques mexicains

Mexico, 4.—L'Église romaine a subi de graves pertes, bien qu'elle n'ait eu que de moins d'efforts pour le congrès qui s'est tenu à Mexico. Une autre perte d'un million ou un million de catholiques a été présentée au congrès. L'épiscopat mexicain a renoncé à la requête de l'épiscopat de la Chambre, pour les signataires, archevêques, avaient pe-



Tons Rides

Les ardeurs de l'été ont été vaincues avec l'ouragane. Elles durent protection parti-

BRANFORD

Sales War...

JACK M...

Jack Miner, le m...

Jack Miner

Jack Miner, le m...

Jack Miner

Jack Miner, le m...

Jack Miner

Jack Miner, le m...

Jack Miner

Jack Miner, le m...

Jack Miner

Jack Miner, le m...

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. DODD TWEEDIE
Coins des rues Canada & Court Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Comptable H.-G. HOBEN
Comptable Licencié
Fredericton, N. B.

Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité (Chirurgie) Maladies des femmes
Heures de Bureau 9 h 30 a.m. à 4 h 30 p.m.

Avocat Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture-
Tapisserie- Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.
Royal Hotel. Tel 126-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard, agent local
A. Piuze, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC



Les BISCUITS et GATEAUX MARVEN'S

"WHITE LILY"

Sont en Tête de la Possession

Pour valeur nutritive par excellence; pour les biscuits qui ont bon goût, les Produits Marven's White Lily sont en tête de la possession.
Ils sont aits aux Provinces Maritimes par des ouvriers des Provinces Maritimes.

J. A. MARVEN Limited

Moncton, — St-Jean, — Halifax, — Montréal.

LA LEGENDE DE ROSE LATULIPE

A Rose Latulipe, la jolie fille d'un bas de Québec, va toute affectueuse sympathie du peuple riverain à cause du grand danger qu'elle a couru un soir de Mardi-gras, où il est bien permis

de vouloir s'amuser et danser un brin. Mais il convient d'être prudente et de ne favoriser que les garçons du voisinage, car avec les étrangers, on est toujours exposée à des mésaventures, regrettables.
Il faut croire aussi qu'en 1740 — car c'est à cette date que notre histoire se passe — les distinctions étaient rares et l'hiver s'annon-

LA LEÇON DE L'ÉVÊQUE

Voici un tarait sans doute assez peu connu de la vie de saint François de Sales.

Il y avait, dans un canton de la Savoie, un jeune berger si dénué de mémoire et d'intelligence que jamais, malgré sa propre bonne volonté et les efforts de ses catéchistes, on n'avait pu parvenir à lui apprendre le "Pater".

Le saint évêque, ayant eu connaissance de ce cas, résolut d'y porter remède, ou de moins de tenter l'oeuvre difficile. Il alla trouver le berger sur le lieu même de son travail et engagea le dialogue:

— Combien as-tu de montons?
— Quarante, Monseigneur.
— Ah! et comment les distingues-tu? Par leur nom, sans doute?

— Non! pas: ils s'appellent tous Bébé. Quant à les reconnaître, Monseigneur, ce n'est pas plus difficile pour moi de vous distinguer de notre curé. La couleur, la grandeur, les pattes, la tête, la queue autant de signes qui m'empêchent de les prendre l'un pour l'autre.

— Fort bien: le moyen est tout trouvé de t'enseigner ta prière. Puisque tes moutons n'ont pas de noms, nous allons leur en donner, et chacun recevra un ou deux mots du "Pater". Tiens, celui-ci, qui est le plus gros, s'appellera "Pater", et cet autre sera "Noster", celui-ci "Qui est", celui-là "In coelis". Et ainsi de suite; mais commençons par le commencement.

A la fin de cette originale répétition, le berger savait très bien reconnaître et nommer le mouton "Pater". Le lendemain, sa cervelle dut se livrer au même travail sur le mouton "Noster".

Toute l'Oraison dominicale fut ainsi découpée en quarante tronçons; et pendant quarante jours le saint évêque s'astreignit à donner au stupide berger sa leçon quotidienne. C'est peut-être de là qu'est venue, au moins en partie, l'expression proverbiale: "Patience de saint".

Quelques mois s'écoulèrent: les besoins de sa charge ramènèrent l'évêque dans le sol où le berger faisait paître ses brebis.

Et bien! dit-il en l'abordant: sais-tu encore ta prière?

— Monseigneur, vous allez voir. Le berger rassemble ses moutons, les dispose dans un certain ordre; puis, promenant ses yeux successivement de l'un à l'autre, il commence:

— "Pater... Noster... In coelis..."

— "Noster... In coelis", interrompit l'évêque: mais non mon ami, ce n'est pas cela, tu te trompes.

Sans prendre garde à l'inter interruption, le berger continue, et achève, imperturbablement cette fois. L'évêque écoute en silence, puis, l'oraison terminée, veut reprendre l'erreur du début.

— Voyons, recommençons un peu. Tu a dit: "Pater noster." "In coelis". Et "Qui es", ton mouton "Qui es", où le loges-tu?

— Ah "Qui est", la pauvre. "Qui es" répondit le berger en essuyant une larme. Il y a deux mois qu'il a été dévoré par un loup.

(La semaine paroissiale).

cait long. Aussi ne blâmerons-nous pas la belle Rose de s'être bichonnée et rayé de ses plus beaux atours achetés chez le marchand du village, et d'avoir mis son vieux père en demeure de donner une veillée, "veux-tu veux diable" comme on dit bonnement, c'est à dire qu'elle y tenait absolument. Encore une fois, c'était bien de son âge, car Rose n'avait pas vingt ans, et pour ce qui est de sa fine "décampe" et le feu moqueur de ses yeux, il n'y en avait guère pour l'"accoter" sur toute la rive sud, et le nord avec. Mais quelle aventure ce Mardi-gras là!

Rose surveillait la route du haut de sa fenêtre, et quel ne fut pas son intérêt en voyant un beau cavalier étranger, monté sur une fine bête faisant, ma foi, feu des quatre fers et dont les yeux lançaient des éclairs! "Quel monsieur, Seigneur de Dieu!" La porte lui fut ouverte à deux battants, il s'excusa d'arriver en "survenant", c'est à dire sans invitation, parce que la neige commençait de tomber et rendait la route dangereuse à suivre la nuit. Bref, les violons accordés et la fille de la maison galamment complimentée, le beau cavalier l'invita pour la danse, et ouste, passa la soirée presque entière avec la belle Rose, qui ne se comprenait plus,

AU FOYER

A MARIE

Toi que n'osa frapper le premier anathème,
Toi que naquis dans l'ombre et nous fi voir le jour,
Plus reine par ton coeur que par ton diadème,
Mère avec l'innocence et vierge avec l'amour;

Je t'implore là-haut, comme ici-bas je t'aime,
Car tu conquis ta place au céleste séjour;
Car le sang de ton fils fut ton divin baptême,
Et tu pleuras assez pour régner à ton tour.

Tu voilà maintenant près du Dieu de lumière;
Le genre humain courbé t'invogue la première;
Ton sceptre est de rayons, ta couronne est de fleurs;

Tout s'incline à ton nom, tout s'épure à ta flamme;
Tout te chante, ô Marie! Et pourtant quelle femme,
Même au prix de ta gloire, eût bravé tes douleurs?

— Henri Rochefort.

OCTOBRE

Nouvelle Lune, le 5
Premier Quartier, le 14
Pleine lune, le 21
Dernier Quartier, le 28

FÊTES RELIGIEUSES

- 1V. S. Rémi, évêque.
2S. SS. Anges Gardiens.
3D. XIXe ap. Pent.
4L. S. François d'Assise, c.
5M. S. Placide; S. Apollinaire.
6M. S. Bruno, conf.
7J. Très Saint Rosaire.
8V. Ste Brigitte, veuve.
9S. Denis, év.
10D. XXe ap. Pent.
11L. S. Nicolas, m.
12M. SS. Félix et Cyprien, m.
13M. S. Edouard le confesseur.
14J. S. Calixte, p. et m.
15V. Ste Thérèse, v.
16S. S. Gérard Majella.
17D. XXIe ap. Pent.
18L. S. Luc, évangéliste.
19M. S. Pierre d'Alcantara, c.
20M. S. Jean de Canti, conf.
21J. S. Viateur; Ste Ursule.
22V. Ste Cordule.
23S. S. Théodore, m.
24D. XXIIe ap. Pent.
25L. S. Chrysostome et S. Darie.
26M. S. Evariste, m.
27M. Ste Sabine, v. et m.
28J. SS. Simon et Jude, ap.
29V. S. Narcisse, év.
30S. S. Alphonse Rodriguez.
31D. XXIIIe ap. Pent.

307 jours écoulés.

Coin de la Cuisinière

RECETTES

FLAN AU PÊCHES

Appliquer la pâte dans l'assiette à tarte, mettre le bord en papier, percer le fond avec une fourchette, mettre au four. La garniture sera préparée comme suit: Egouttez une boîte de pêches, d'abricots ou de poires, au choix. Mesurer le jus, en mettre deux tasses au bain-marie. S'il y a moins de deux tasses de jus, ajouter assez d'eau pour avoir la quantité désirée. Garder une demi-tasse de liquide pour humecter la farine de maïs. Faire bouillir le reste avec un tiers de tasse de sucre.

Question

Des amis intimes m'ont déjà fait des impolitesses, en ne m'invitant pas, etc. Aujourd'hui elles reviennent vers moi et m'invitent. Ferais-je bien de renouer mes anciennes relations avec elles? En le faisant, je crains de passer pour une sottise.

Réponse

Vous êtes parfaitement libre de faire ce que bon vous semble... Vous ne devez rien à ces personnes. — Mais, de grâce, ne vous occupez pas, dans cette affaire, de "Qu'en dira-t-on?" — Lorsqu'une chose est bonne, on la fait et on la laisse dire. "Faites le bien! Et laissez dire!"

Question

Une jeune fille reçoit une amie. Son frère est-il tenu... etc?

Réponse

2. ne jeune fille peut-elle, sans blesser les convenances, inviter un jeune homme qu'elle rencontre en soirée, à lui rendre visite?

Réponse

Un frère n'a pas, ordinairement, d'obligations, envers les amis de sa soeur.

Question

2. Non, seulement les convenances, mais la prudence la plus élémentaire impose à une jeune fille le devoir de ne pas faire d'avances à un jeune homme de renouveau, qu'elle ne connaît pas et qu'elle ne juge que sur des apparences souvent trompeuses.

Réponse

3. Les fréquentations ne doivent pas se faire sans surveillance. Mais il n'est pas requis que ceux qui surveillent soient dans la même pièce que les amis.

Question

Une messe grégorienne, payée immédiatement après notre mort peut-elle nous exempter de passer par les flammes du purgatoire?

Réponse

Je vous fais remarquer premièrement, que les messes grégoriennes ne sont pas des messes isolées, mais constituent une série de 30 messes, devant être dites pendant 30 jours consécutifs, pour une personne défunte; secondement, que le fruit de la messe, d'ordinaire, est acquis au moment de la célébration du Saint Sacrifice. — L'ar conséquent, je ne

BOITE AUX QUESTIONS

Question

Notre curé, l'autre jour, nous a recommandé de n'être pas dans sa paroisse comme des "poids morts". Voulez-vous m'expliquer ce qu'il a voulu dire?

Réponse

Au sens propre, vous savez ce que c'est qu'un poids mort? C'est quelque chose de lourd qui ne fait qu'embarrasser, être à charge, sans jamais rien rapporter.

Question

A figuré, ce n'est plus quelque chose, c'est quelqu'un; un personnage, homme ou femme, qui

Question

ne veut pas payer de sa personne, qui cherche à profiter de tous les avantages de la société, sans jamais rien donner aux autres, ni faire aucun sacrifice pour les autres. Toujours recevoir, jamais donner; telle semble être la devise du "poids mort". — Jugez par là, qu'il n'est pas avantageux pour une paroisse de traîner des poids morts. — C'est ce que comprend M. votre Curé. Voilà pourquoi, il vous met en garde.

LA CORP... DE Obligations M Prêts Hypothécaires Escompt Pour renseignements Frs LETARTE Gérant

J. Clark Edm ARRACHE-PATATE GINS — PRESSES — FOURN HARNAIS ELECTRIQUES VEUS MA FRANK E. FOURNI

FASHION The in a sui pride in standar Fashion today

Notre Ass... POU... L.

LA CORPORATION DE PRET DE QUEBEC

Obligations Municipales et Scolaires
Prêts Hypothécaires — Achats de Contrats
Escompte et Assurance.

Pour renseignements et liste de prix s'adresser à:
J. E. HEBERT,
représentant local,
Edmundston, N.-B.
Frs LETARTE
Gérant

Les commandements de Saint-Fiacre

Patron des jardiniers.
Tous les matins visiteras
Ton jardin attentivement.
Guerre aux insectes tu feras
Tous animaux même ment. (1)
Une fois l'an fumeras
Et laboureras fréquemment.
Tous les outils entretiendras
Pour travailler habilement.

De chaque allée arracheras
L'herbe qui croit malproprement.
Pendant le jour ne flâneras.
Pour gagner ton pain dignement.
Verdure et fleurs arroseras.
En temps chaud, très abondamment.
Pour ma fête prépareras
Un bouquet fait artistement.
Les meilleurs fruits conserveras
Pour ton maître fidèlement.
De toutes graines garderas
Pour semer annuellement.
Toutes les nuits reposeras,
S'il gèle trop fortement.
Sans emploi jamais ne seras,
Faisant le tout parfaitement.
(1) Hormis aux insectes utiles
et aux petits oiseaux.
(Journal d'Agriculture).

J. Clark & Son Ltee.

Edmundston, N.-B.
ARRACHE-PATATES — BATTEUSES — EN-
GINS — PRESSES à FOIN — MOULAN-
GES — FOURNAISES — POELES
— HARNAIS — LAVEUSES
ELECTRIQUES — LA-
VEUSES A LA
MAIN ET A
EAU.

FRANK E. FOURNIER, Gérant.

Page Agricole

LE SOIN DU LAIT A LA MAISON

par
Mlle Evéline LeBLANC
Division de l'Industrie Laitière d'Ottawa.

Durant ces derniers temps de grands efforts ont été faits de part et d'autre dans le but d'améliorer la qualité du lait et d'en assurer sa sécurité. Et il a bel et bien été prouvé que, où un bon système d'inspection et de contrôle a été établi, le nombre de maladies, et de mortalités chez les enfants a diminué d'une manière très sensible.
La pasteurisation du lait est pratiquée maintenant d'une façon presque générale et on reconnaît que c'est le moyen le plus efficace qui aide à prévenir la propagation de certaines maladies par le lait. Cependant la pasteurisation ne permet pas de diminuer pour aucune considération, la plus scrupuleuse propreté dans chaque étape de la production et distribution du lait.

Le consommateur a le droit d'exiger du lait propre. Le lait sale étant non seulement dégoûtant, mais dangereux.
Très souvent la plus stricte propreté a été observée de la part du producteur, mais tous ses efforts sont rendus nuls jusqu'à un certain point si le lait n'est pas manipulé avec soin et se salit par négligence à la maison.
A l'état naturel, pur et frais, le bon lait a une odeur caractéristique particulièrement et une saveur légèrement alcaline et agréable, mais l'odeur et l'aspect du lait sont deux choses éminemment altérables, et peut-on dire qu'un lait de première qualité n'est pas une chose aussi commune qu'on peut le croire généralement.
Le lait absorbe donc des odeurs et des saveurs très facilement. Il aura bientôt le goût du tabac, des oignons, navets, du poisson, si on le place dans une bouteille ou un pot découverts près de ces produits à goûts forts et âcres. Le lait ne devrait pas, il va sans dire, avoir cette odeur qu'on ap-

pable de transporter le lait sur une distance de plus de cent milles ni de le tenir en bonne condition plus de 48 heures. Celui qui était en charge de la section américaine de l'Exposition eut, dit-on, beaucoup de peine à convaincre les experts du jury que le lait américain était dans son état naturel et qu'il n'avait été ni bouilli ni préparé. Rien que le froid et la propreté ont obtenu des résultats magnifiques.
(A suivre.)

LA POULE

Pattes jointes, elle saute du pontailleur, dès qu'on lui ouvre la porte.

C'est une poule commune, modestement parée et qui ne pond jamais d'oeufs d'or.

Eblouie de lumière, elle fait quelques pas, indécise, dans la cour.

Elle voit d'abord le tas de cendres où, chaque matin, elle a coutume de s'ébattre.

Elle s'y roule, s'y tremp et, d'une vive agitation d'ailes, les plumes gonflées, elle secoue ses puce de la nuit.

Puis elle va boire au plat creux que la dernière averse a rempli.

Elle ne boit que de l'eau.
Elle boit par petits coups et dresse le col, en équilibre sur le bord du plat.

Eussite elle cherche sa nourriture éparsée.

Les fines herbes sont à elle, et les insectes et les graines perdus.

Elle pique, elle pique, infatigable.

De temps en temps, elle s'arrête. Droite sous son bonnet phrygien, l'oeil vit, le jabot avanta-geux, elle écoute de l'une et de l'autre orelle.

Et, sûre qu'il n'y a rien de neuf, elle se remt en quête.

Elle lève haut ses pattes raides comme ceux qui ont la goutte.

Elle écarte les doigts et les pose avec précaution, sans bruit.

On dirait qu'elle marche pieds nus.

Jules Renard.

FASHION-CRAFT STYLES FOR MEN



You'll be proud of the suit you can buy here at \$29.50

The time has changed when low price in a suit requires you to sacrifice your pride in appearance, or to accept a low standard of workmanship.

Fashion-Craft have changed all that today, in developing this new group of



TWEED SUITS

they maintained their very high standard of quality at a price which makes it a value without equal.

Notre Assortiment de Complets et Paletots est plus Beau que Jamais.

POUR SERVICE ET QUALITE CHEZ:

I. KASNER

L'EMPLATRE POREUX

De Belladone et de Capsicum

Du

DR. J. LARIVIERE

pour

HOMMES ET FEMMES



Procurez-vous le meilleur. Soyez certain de ne pas en accepter d'autres. Employez l'Emplatre Poreux de Belladone et de Capsicum du Dr. J. Larivière pour les maladies de l'épine dorsale et des reins, pour l'arthrite, pour les maladies de la femme ou du bébé, notamment quand une application attentive est requise. Les principaux ingrédients dans cet Emplatre sont des gommes et des huiles scientifiquement combinées avec des pures essences médicinales qui font que cet Emplatre est de bonne odeur et qu'il est propre. Il est appliqué avec soin. Il ne tachera pas le linge ni même les sous-vêtements les plus délicats. Cet Emplatre est très souple et flexible. Il peut être déposé en différentes grandeurs et formes pour application à n'importe quelle partie du corps. Un seul vous convaincra de son grand mérite de cet emplatre.
© 1914. En vente dans tous les marchands de rubans.

L'EXPOSITION DU COMTE DE MADAWASKA

a forcément été remise au

SAMEDI 9 OCT.

PROGRAMME

- 8 hrs.—Ouverture—Entrée des Exhibits
- 10 hrs.—Les produits devront être tous entrés
Les juges commenceront leur travail.
- 2 hrs.—Courses et Hallage
- 3 hrs.—Conférences par les juges et adresses par
des autres personnes.
- 5 hrs.—Sortie des Exhibits.

Cette exposition est ouverte à tous les membres des Sociétés d'Agriculture du Comté de Madawaska. Les personnes qui désirent une liste de prix devront s'adresser à:

J.-G. BOUCHER,
secrétaire.

\$700. en PRIX

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900
 Capital autorisé \$ 5,000,000.00
 Capital payé et Réserve \$ 5,500,000.00
 Actif total (au 30 nov. 1925) \$45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
 Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
 Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

132 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston
J.-A. BACON, Gérant

LE RESULTAT OFFICIEL DU SCRUTIN DANS MADAWASKA-RESTIGOUCHE

Nous publions ci-dessous le résultat officiel du scrutin du 14 septembre dernier, que nous a fait parvenir l'officier rapporteur.

COMTE DE RESTIGOUCHE

DALHOUSIE		BLANCHARD		CULLIGAN	
No. 1	Richardsville	144		110	
2	Maple Green	61		56	
3	Dundee	95		41	
4	Ville de Dalhousie	496		295	
5	Eel River Crossing	158		72	
Balmoral					
6	Lower Balmoral	148		123	
7	Upper Balmoral	105		75	
Colborne					
8	Charlo	185		90	
9	New Mills	90		206	
Durham					
10	Armstrong Brook	133		359	
11	Nash's Creek	301		350	
Addington					
12	Atholville	349		315	
13	Flat Lands	61		153	
14	Ville de Campbellton (Thompson Brook)	451		766	
15	Ville de Campbellton (McDonald's Drug Store, Water St.)	376		397	
	Advance Poll	17		27	
Eldon					
16	Robinsonville	38		81	
17	Chisser's P. O.	46		40	
18	Val D'Amours	181		83	
Grimmer					
19	White's Brook	31		25	
20	Kedgewick	279		248	
St-Quentin					
21	Range 9	106		47	
22	St-Quentin	321		262	
23	Arsenault Siding	116		56	
		4268		4279	
				4268	
				11	

Majorité Culligan

COMTE DE MADAWASKA

24	St-François (Connors)	85		62	
25	St-François (Ledges)	227		182	
26	Clair	178		127	
27	Baker Lake	205		132	
28	Baker Brook	220		161	
29	Albertine	87		99	
30	Paroisse de Madawaska	230		107	
31	Ville d'Edmundston	880		670	
	Advance Poll	9		19	
32	St-Jacques	317		276	
33	St-Basile	381		138	
34	Rivière Verte	265		76	
35	Ste-Anne	422		137	
36	N. D. de Lourdes	187		40	
37	Paroisse de St-Léonard	326		125	
38	Ville de St-Léonard	271		89	
39	St-André	475		131	
		4765		2571	
		2571			
	Majorité Blanchard, Madawaska:	2194			
	Culligan, Restigouche:	11			
	Totale Blanchard:	2183			

NOTES LOCALES

—Mlle Marguerite Jessop de Québec est invitée de Mme R. N. Leblanc pour quelque temps.
 —Mlle Estelle Leblanc, assistante-surintendante des "Women's Institutes" est de passage à Edmundston pour quelques jours.

—Dimanche soir un groupe d'amies se réunissaient chez Madame Charles Chenard à l'occasion du prochain départ de Mme L. P. Beaulieu. Un joli cadeau lui fut offert et la soirée se passa agréablement. Étaient présentes Mmes L.-P. Beaulieu, Frank Lebel, L. Lapointe, A. Landry, Willie Landry, J. H. Castonguay, A. Lopping, J. F. Pelletier, Vital Albert, N. Léger, Chs. Castonguay, Charlie Picard, J. A. Breaux, R. Clavette, H. Hay, et J. H. Broad.

—Mme Joseph L. Cyr d'Edmundston est actuellement en ville chez des parents. Elle est venue visiter son mari malade à l'hôpital Dieu-de-St-Basile depuis sept semaines.

—M. F.-E. Fournier est allé à la Rivière du Loup cette semaine par affaire.

—Le Rév. Père Dufour, c.s.c. était de passage en ville cette semaine chez des amis.

—MM. M.D. Cormier, J.-E. Clair, C.N. Bégin et S. Ouellet sont revenus hier soir d'un court voyage d'affaires à Frédéricton.

—M. J. McIntyre, A. J. Gaudet et Ant. Goguen, agronomes, sont actuellement à juger les expositions dans les différentes paroisses du comté.

—M. W.E. Cloutier de Baker-Brook était de passage en ville au commencement de la semaine.

—Nous apprenons avec regret que M. L. P. Beaulieu va quitter la ville pour aller demeurer à St-Léonard. Il vient d'être nommé agent à la station du C. N. R. en cet endroit.

—Mme Mammie Boucher et Mlle Thérèse Perron ont donné un Shower de tasses à thé jeudi soir dernier, en l'honneur de Mlle Albina Bourgoïn dont le mariage aura lieu prochainement.

Les invitées étaient: Mesdames J. G. Boucher, Max. Cormier, Ephrem Hubert, Enoil Michaud, Edmond Bourgoïn, Albert Lebel, Frank Bourgoïn, Georges Laporte, Raymond Clavette, Albert Dionne, Thaddée Hébert, Toner, McCabe, Miles M.A. Daigle, Laura Bastarache, Aurore Dionne, Yvette Laporte, Helen Engliant, Berthe Guerrette, Irène Collin, Gertrude Collin, Alma Gagné, Léontine Gagné, Louise Bernier, Florence Bernier, Isabelle et Bernadette Lachance, Lillian Dunn, Mabel Walsh, Mlle Johnson (Chatham), Ega Leblanc, Juliette Leblanc.

Le premier prix de bride fut gagné par Mlle Jessop de Québec, prix de consolation par Mme Max. Cormier, prix de macaroon par Mme Raymond Clavette.

—Mardi, le 28 septembre, Mlles Eva et Juliette Leblanc ont treçue à un Thé et Shower de mouchoirs en l'honneur de Mlle Albina Bourgoïn, dont le mariage aura lieu prochainement.

Les invitées étaient: Mmes R. N. Leblanc, Enoil Michaud, Albert Dionne, Gaspard Boucher.

A Louer

Logement de 5 appartements à louer sur la 21ème avenue. S'adresser à Thaddée D. Hébert, Edmundston, N. B. 104-1f-70.

AVIS AU PUBLIC

Nous sommes maintenant à votre service pour tout genre de lavage, lingerie, tapis, lit de plume et oreillers. Notre système consiste à laver et à retourner votre linge humide, près à étendre sur la corde à linge. Téléphonnez au No. 183 et notre voiture ira chercher votre linge. Il vous sera retourné le même jour.

STONE & LEONARD
 rue Emmerson Edmundston, N.B. 103-1f-70.

A. Sullivan, R.V. McCabe, John Connelly, Bourgoïn, Georges Laporte, Max Cormier, Vital Albert, W. Landry, Mammie Boucher, Mlles Albina Bourgoïn, Marguerite Jessop (Québec), Bertha Ahern, Agnes Hébert, Helen Engliant, Yvette Laporte, Blodine Matheson, Beth Rideout, Florence Bernier, Mabel Walsh, M. A. Daigle, Alma Gagné, Léontine Gagné, Aurore Dionne, Laura Bastarache, Eula Rire, G. Melanson, Isabelle Lachance, Bernadette Lachance, Irène Collin, Gertrude Collin, Dot Boone, Lillian Dunn, G. Berné, Lillian Bérubé, Alma Cyr, Della Miller, Jean Bernett, Thérèse Perron, Bohan, Jean Miller, Etta Reith, Eva Rossignol, Cécile Thibault, Bea, McClean.

Samedi soir dernier, Mlles Irène et Gertrude Collin ont donné un Shower de mouchoirs en l'honneur de Mlle Albina Bourgoïn.

Les invitées étaient: Mmes Frank Bourgoïn, Fred Levesque, Willie Landry, Gaspard Boucher, Mammie Boucher, Antoine Albert, Albert Hébert, Mlles Thérèse Perron, Marianna Daigle, Laura Bastarache, Isabelle Lachance, Bernadette Lachance, Eva Leblanc, Etta Reith, Lillian Dunn, Mabel Walsh, Bea McClean, Aliene Cyr, Bertha Bérubé, Alma Cyr, Eva Levesque, Lillian Bérubé, Blanche Collin, Anne Collin, Singleton (Chatham), J. Kelley, Jean Miller, Yvonne Girouard.

—M. J. E. Michaud et un groupe d'amis sont allés assister à l'Exposition de chevaux qui eut lieu jeudi dernier à St-Anne-de-la-Pocatière.

Fiançailles

M. le docteur et Madame D. V. Landry de Bouctouche annoncent les fiançailles de leur fille Huberte à M. le docteur J. E. Léger. Le mariage aura lieu le 25 de ce mois.

DECES

—Hier matin est décédée à l'hôpital de St-Basile Dame Maxime Francoeur, née Irène Voisine, de cette ville. La défunte était âgée de 20 ans seulement. Elle laisse un jeune bébé d'un an et demi.

—C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Arthur Stevens, décédé dimanche à Woodstock. Le défunt était le frère de M. Douglas Stevens de notre ville. Il était âgé de 44 ans et laisse une épouse et un fils, son père et sa mère et trois frères.

FUNERAILLES

Samedi matin, en l'église Immaculée-Conception de cette ville ont eu lieu les funérailles de Sieur Théophile Michaud époux de feu Philomène Beaulieu, décédé le 30 septembre à l'âge de 65 ans. Une grande foule de parents et d'amis assistait à la cérémonie. Le défunt laisse deux fils et deux filles. Nos sympathies à la famille.

ST.-BASILE, N. B.

—Est née à M. et Mme Michel Bois, le 30 septembre, une fille baptisée sous les noms de Marie Mathilda.

—Est née le 1er octobre à M. et Mme Denis Soucy une fille baptisée sous les noms de Marie Thérèse.

—M. l'abbé Ls. J. Cyr vicaire à Tracadie, N.B., est actuellement en vacances chez son père M. Joseph R. J. Cyr. Il prit part aux fêtes du Cinquantenaire, la semaine dernière. Il a en même temps eut l'honneur de bénir le mariage de son frère Nérée.

—Le Rév. Père Alphonse Daigle, dominicain demeurant à Fall River, Mass., a passé la semaine dernière chez son père M. Denis Daigle. Le Révérend Père Daigle est venu assister aux fêtes du cinquantenaire.

CARPETTES En Chenille - Reversibles

150 CARPETTES (rugs) Lyndale en Chenille, reversibles, grandeur 27x55, différents patrons, dessins magnifiques. Prix régulier \$5.30, offerts maintenant pour

\$2.98

Consultez vos catalogues et comparez les prix

The TOWNSHEND CO. Limited

Ancien magasin Hammond, Près du C. P. R. EDMUNDSTON, N.-B.

Nouveaux PALETOTS D'AUTOMNE & D'HIVER



Le Choix que nous offrons est des plus variés. Les Styles sont nouveaux et les tissus de première qualité.

Nous avons une ligne complète d'articles pour hommes: sous-vêtements, chemises, cravates, bas, chaussures, etc.

S. FUHRER

Rue Canada, Edmundston, N.-B.

—Mlle Flora Dugal de Fort Kent, est actuellement en visite au presbytère chez sa tante Mme E. A. Lagacé.

—Mlle Bertha Bouchard qui était en vacances depuis le mois d'août à Franchville, Me., chez ses grand parents est de retour chez son oncle M. et Mme Denis Daigle.

MARIAGES—Ce matin le 5 courant furent célébrés les mariages de M. Nérée J. Cyr à Mlle Yvonne Martin et aussi M. Albert I. Martin à Mlle Agnès Martin, tous de cette paroisse.

M. Joseph R. Cyr était le témoin de son fils et M. Irénée V. Martin le témoin de sa fille. M. Alfred B. Pelletier était le té-

moins de son neveu et M. Denis O. Martin le témoin de sa fille. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé Louis J. Cyr.

A ces nouveaux couples joies et bonheur.

BERUBE ET NON LIZOTTE

Le jeune homme trouvé mort sur la route à Rivière-Verte la semaine dernière s'appelait David Bérubé et non Lizotte comme nous le disions dans notre dernier numéro. Il était le fils de feu Joseph Bérubé et demeurait depuis quelques mois chez M. Jos. Smith.

LUNDI & MARDI The Volga Boatman